



La Feuille de Chou

Fonsorbaise et Fontenilloise

N° 68 Février 2011

Bulletin de liaison du Club Local des Jardiniers de France de Fonsorbes-Fontenilles-Saint Lys – regroupant les jardiniers du Canton de Saint Lys et de Seysses

Le Club Local des Jardiniers de France n° 61323 est domicilié chez : M. Christian TROCH 58 chemin de Canto Laouzetto 31470 FONSORBES. N° tel : 05.61.91.93.77. – 06.86.79.76.08. - Courriel : jardinclub61323@aol.com - SITE : <http://jdf61323.free.fr>

PROCHAINE REUNION DU CLUB LOCAL

Lundi 14 février 2011 à 20h - SALLE DUFFAUT à FONSORBES

Discussion sur les travaux du mois – rappel des deux ateliers (phytothérapie et greffe) rappel pour la finalisation de la préparation des greffons – commande éventuelle de porte greffes
Questions diverses : chandeleur partage

THEMATIQUE DU LUNDI : le lundi 21 février à 20h salle Duffaut à Fonsorbes, Alain CAMBOULIVES animera cette thématique en nous parlant des engrais : pourquoi ? Que sont-ils ? A quelle dose les utiliser ? L'impact sur l'environnement....

PROCHAINE REUNION de l'antenne de Seysses

Mardi 8 février 2011 à 20h - réunion antenne de Seysses – Salle de l'antenne 'ancienne poste de Seysses près de la Mairie)

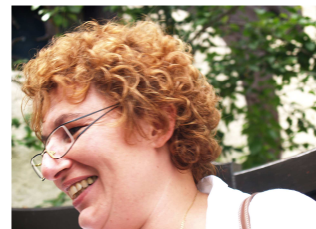
PROCHAINE REUNION de l'antenne de Bonrepos

Samedi 5 février 2011 à 10h - réunion mensuelle – Salle des associations de Bonrepos sur Aussonnelle – Chandeleur



BUREAU DU COMPOST

DIMANCHE 6 et 27 FEVRIER
De 10H à 12H chez Didier et Sandrine FILLIATRE
9 rue du Comminges à FONSORBES



L'ATELIER PHYTOTHERAPIE qui aurait dû se tenir le lundi 17 janvier salle Duffaut à Fonsorbes n'a pu avoir lieu comme prévu en raison de la maladie de l'intervenante. Une animation au pied levé a été réalisée, nous avons parlé des plantes médicinales et de certaines applications.

Cet atelier sera reproposé, le temps que les formalités administratives avec le siège de l'association le permettront.

ANTENNE DE SEYSSSES : BONNE ET HEUREUSE ANNEE 2011 A TOUS

Nous avons commencé l'année 2011 par une réunion «galette des rois» qui a eu lieu le mardi 11 janvier 2011 et nous remercions tous ceux qui sont venus faire honneur aux gâteaux excellents et

divers apportés par les participants.

Chacun a pu évoquer ses expériences plus ou moins réussies dans le jardin. Cette année à Seysses le club des jardiniers va mettre en place, pour la 2ème fois, en collaboration avec le CCAS le concept de « Jardins Solidaires » pour permettre à 3 ou 4 familles de bénéficier d'un potager dont elles s'occuperont elles mêmes. On espère que cette fois les choses se passeront mieux que l'année dernière car il y eût des problèmes liés à la personnalité d'un des chefs de famille.

Il est aussi prévu de renouveler l'expérience (fort appréciée) menée avec les enfants de l'école maternelle et qui permet de faire un petit peu découvrir le jardinage aux plus jeunes. Vous serez tenus au courant de l'évolution de ces 2 engagements qu'a pris votre Club des Jardiniers de Seysses.

Lors de cette 1ère réunion un appel a été lancé à l'ensemble des jardiniers pour essayer de récupérer des vieux outils (ou moins vieux) qui ne serviraient plus à leur propriétaire pour pouvoir les stocker et les mettre à disposition des « Jardins Solidaires » (contact: Claude SIRVEN 05 62 23 05 74) Vous remerciant par avance de votre générosité nous vous renouvelons nos meilleurs vœux pour cette année, vous souhaitons surtout une bonne santé et vous rappelons que la prochaine réunion aura lieu le mardi 8 février à 20h00 au foyer rural (près de la Mairie).



LES TRAVAUX DU MOIS - FEVRIER

Les proverbes : Mieux vaut un loup dans son troupeau, qu'un mois de février beau.

Février remplit les fossés, mars les vide.

L'hiver est encore là, mais même si les journées restent froides, les jours rallongent sensiblement. Au potager, c'est toujours l'heure du repos. Vous pouvez toutefois par les plus belles journées profiter de votre temps libre pour pailler les plantations et préparer la terre et le semis. En fin de mois, vous pourrez planter les échalotes et les topinambours, ainsi que les oignons et les ails si le climat s'adoucit. Les graines seront quant à elles à semer sous cloches ou à l'abri d'un tunnel.

Au verger, il est toujours temps de planter les arbres et arbustes à racines nues. Aidez vos fruitiers à résister au froid en leur apportant de l'engrais sous forme de fumier animal bien décomposé. Les dernières tailles d'hiver sont aussi au programme de ce mois en particulier sur les pommiers, les poiriers et les vignes.

Au jardin d'agrément, taillez les bruyères défleuries et commencez à réveiller vos tubercules de dahlias jusqu'alors remis à l'abri des grands froids. Il est aussi temps de semer une nouvelle pelouse et de tailler les arbres et arbustes à floraison estivale avant le départ de végétation.

Les fleurs

Taillez les rosiers à la fin du mois et grattez le sol au pied. Rabattez à trois yeux ou cinq pour les rosiers buissons plus âgés. Le dernier œil doit être dirigé vers l'extérieur. Apportez-leur de l'engrais. Supprimez également les gourmands qui pointeraient leur nez. Rabattez les clématites à floraison estivale. Taillez les glycines à deux yeux pour les pousses latérales et en réduisant de moitié les pousses de l'année.

Plantez des rosiers.

- Plantez des bulbes de lis. Mettez un peu de compost décomposé au fond du trou et arrosez l'emplacement une fois le trou rebouché.

- Plantez des plantes grimpantes. Plantez les bulbes lents à démarrer dans une caisse au chaud, vous les planterez ensuite en extérieur en les habituant doucement. C'est le cas des cannas et des bégonias.
- Plantez les anémones de Caen.

Divisez les perce-neige à la fin de leur floraison lorsque la touffe est trop dense.

- Divisez les vivaces à floraison estivale.
- Divisez les agapanthes en composant des touffes avec 2 ou 3 pousses avec leurs racines. Replantez-les en les séparant d'une bonne vingtaine de centimètres.

Entretenez : Supprimez les parties mortes et sèches de vos vivaces.

- Mettez en place les treillages pour vos plantes grimpantes. Etalez du compost ou du fumier sur les plates-bandes devant recevoir les bulbes estivaux et aux pieds des arbustes.
- Prudence lorsque vous enfourchez du compost car il peut-être habité par des hérissons qui hibernent.
- Répandez vos cendres de cheminée dans le jardin en la tamisant ou mettez-la au compost. La cendre de bois est riche en potasse.
- Nettoyez vos potées vides avec de l'eau tiède additionnée d'eau de Javel pour détruire les champignons et autres parasites.
- Etalez du compost dans les massifs à raison de 5 poignées par m² et griffez la terre pour l'incorporer au sol. Votre terre est ainsi fertilisée jusqu'à l'été.
- Nettoyez vos caisses à semis.
- Apportez du compost aux rosiers.
- Vérifiez l'état de vos bulbes d'été laissés au frais.

Le gazon

Traitez votre gazon au sulfate de fer pour éliminer la mousse. Chaulez par la suite tous les deux ou trois ans, le sulfate de fer ayant pour effet d'acidifier votre sol.

Entretenez : Terreutez superficiellement votre pelouse pour lui redonner du tonus. Cette opération consiste à étaler une fine couche de terreau ou de compost bien mûr sur votre gazon. Prévoyez entre 5 et 10 litres au m².

Les arbres et arbustes

Taillez : Eclaircissez vos arbustes à floraison estivale comme l'hortensia, le buddleia, le céanothe, l'althéa ou les pérovskias.

Entretenez : Nettoyez vos arbres en les débarrassant du lichen qui s'est installé et qui cache plein de parasites. Utilisez une brosse métallique, c'est très efficace. Retirez également les morceaux d'écorces mortes. Supprimez le gui installé sur vos arbres.

Plantez : Plantez les arbres et les arbustes non persistants, les jours hors gel. Déplacez vos arbres ou arbustes devenus gênants. Installez en place les marcottes de rhododendrons. Replantez les azalées reçues en cadeau lors des fêtes à mi-ombre dans de la véritable terre de bruyère.

Multipliez : Bouturez le buis et le saule en prélevant un morceau de tige d'une dizaine de centimètres.

Février au potager

Récoltez : Récoltez vos choux et vos poireaux.

Entretenez : Apportez du compost bien décomposé au sol de votre potager.

- Vérifiez vos récoltes de graines et passez commande si besoin.
- Commencez à organiser votre potager pour les mois à venir.
- Vérifiez vos protections hivernales.
- Vérifier le buttage de vos artichauts selon le temps.
- Aérez les châssis et les serres les journées clémentes. Ouvrez vos portes de garages dans la journée pour faire entrer de la lumière si vous y avez entreposé des plantes pour l'hiver.
- Nettoyez vos caisses à semis.

Plantez l'ail rose, l'oignon, ainsi que l'échalote en rang.

- Préparez vos plants à germer de pommes de terre dans un endroit frais et avec de la lumière.
- Semez les fèves en rang.
- Semez au chaud les aubergines, les piments, les poivrons et les tomates.
- Semez des poires-melons et découvrez une nouvelle saveur.

Semez sous châssis ou en serre froide : Démarrez le semis des carottes, des navets et de la laitue sous châssis. Commencez le semis des poireaux et des choux.

Semez au chaud : Semez vos tomates, vos aubergines et vos piments.

Février au jardin fruitier

Traitez préventivement vos arbres fruitiers à la bouillie bordelaise, en choisissant un jour sec. La bouillie bordelaise est efficace contre le mildiou et la cloque du pêcher. Appliquez la bouillie bordelaise avant que les arbres soient en fleurs.

- Brossez les mousses et les lichens qui se sont développés sur les branches de vos arbres. Ce sont des nids pour les parasites de tous poils.

Taillez les pommiers et les poiriers palissés.

- Taillez les pêchers quand les boutons floraux commencent à fleurir.
- Taillez la vigne. Pour cela, coupez le sarment de vigne ayant fructifié et coupez le remplaçant à deux yeux.
- Taillez les arbustes à petits fruits comme les framboisiers, les actinidias, les cassissiers, les ronces à mûres et les groseilliers.
- Taillez les noisetiers

Entretenez : Grattez la terre au pied des arbres fruitiers et apportez de l'engrais en déposant du compost ou du fumier bien décomposé à raison d'un kilo par m².

- Éliminez le bois mort de vos arbres fruitiers.
- Arrachez les plus vieux arbres du verger.
- Palissez les framboisiers

Plantez les fruitiers les jours hors gel. Commandez vos arbres fruitiers à racines nues. Plantez les figuiers

Multipliez : Bouturez les figuiers, les framboisiers, les groseilliers ou les actinidias en prélevant un morceau d'une dizaine de centimètres avec 2 ou 3 yeux et placez-les en terre en lançant le bourgeon terminal en sommet en dehors.

Février au bassin

Entretenez : Veillez à laisser une petite partie de la surface du bassin hors gel, pour l'oxygénation, mais attention de ne pas briser la glace brusquement au risque d'abîmer les œufs des poissons. Il vous suffit pour cela de laisser flotter des bouteilles de plastique, du bois..

- L'utilisation d'une petite pompe remuant la surface est également très efficace.
- Certains batraciens comme les grenouilles ou les crapauds vont rejoindre le bassin ou la mare pour s'y reproduire et déposer leurs pontes. Protégez les œufs et remettez à plus tard votre grand nettoyage de printemps si tel était votre intention.
- Ne manipulez pas ou ne procédez pas à des bouleversements de votre bassin si celui-ci est habité par des batraciens, certains hibernent encore et vous risqueriez de le

Février au balcon et sur la terrasse

Entretenez : Vérifiez vos protections et arrosez que si nécessaire dans le cas d'une plante à l'abri par exemple ou après une période sèche.

- Arrosez sans excès et ne laissez pas d'eau stagner dans vos soucoupes.
- Vérifiez vos graines et passez vos commandes si besoin.

Plantez des primevères et des pensées dans vos jardinières libres ou au pied de vos arbustes en bacs.

Février au jardin d'intérieur

Entretenez : Repotez vos plantes qui commencent à être à l'étroit.

- Augmentez doucement la fréquence de vos arrosages, la végétation démarre !
- Donnez un maximum de la lumière à vos plantes d'intérieur. Pensez à les tourner régulièrement d'un quart de tour pour qu'elles se développent de manière uniforme.
- Apportez de l'engrais à vos orchidées en fleurs.
- Préparez vos caisses à semis, disposez au fond une résistance type aquaterrarium pour mettre la terre à bonne température, 20°C étant idéal. Pour les plantes tropicales comme les bananiers ou les flamboyants, vous pouvez aller jusqu'à 25°C. Couvrez votre caisse pour gagner quelques précieux degrés.
- Arrosez correctement vos clivias dont les premières hampes florales apparaissent ce mois-ci. Continuez l'arrosage des autres plantes sans excès.
- Aérez votre véranda ou votre serre pendant les belles journées.

Nettoyez : Nettoyez et repotez les fuchsias et les pélargoniums que vous avez rentrez

Plantez : Pour avancer la végétation des bégonias tubéreux et des dahlias ou pour réaliser des bouturages, mettez vos tubercules dans un terreau léger et humide et installez-les dans un endroit plus chaud.

- Semez les bégonias "annuels".
- Semez au chaud les bananiers, les abutilons, les fuchsias, les géraniums, les verveines ou les pétunias.
- Bouturez les poinsettias.

Février à la ruche : Janvier et février sont les mois de tous les dangers. Assez rapidement début janvier et même par un hiver rigoureux la ponte va redémarrer. D'une petite rondelle sur un cadre la ponte va passer en fonction des disponibilités en pollen à plusieurs cadres de couvain. Les populations d'abeilles grossissent inégalement il en va de même de la consommation des provisions. Selon leur caractère les colonies peuvent consommer plus ou moins, vérifier périodiquement le poids des colonies et n'hésitez pas à rajouter du candi au moindre doute.

Si vous avez des ruches à plateaux grillagé, vous pouvez pendant cette période mettre en place la trappe de fermeture pour aider les abeilles à tenir la température du couvain.

Important : Une intervention au rucher se fait par temps ensoleillé, une température supérieure à 15°C, pas de vent et de 14H00 à 16H00 l'après-midi. Si vous êtes débutant n'intervenez jamais dans d'autre condition, les abeilles toujours très douces et collaborative mais elles peuvent, dans de mauvaises conditions, se transformer en un instant en insecte agressif et piquer tout le voisinage sans même que vous vous en rendiez compte sous votre combinaison.

Echalote : *Allium ascalonicum*



Famille: Liliacées ,Origine: Moyen-Orient , Période de floraison: été, Couleur des fleurs: blanc, Exposition: plein soleil, Type de sol: léger, sablonneux, bien drainé, Acidité du sol: neutre, Humidité du sol: normal, gare à l'humidité, Utilisation: potager, Hauteur: 50 cm, Type de plante: légume, Type de végétation: bulbe, Type de feuillage: caduc, Rusticité: selon les variétés, Plantation, repotage: d'octobre à mars pour les régions les plus froides, Méthode de multiplication: semis, division des caïeux, Taille: pas de taille

Espèces, variétés intéressantes: - *Allium ascalonicum* 'Grise' grosse échalote, - *Allium ascalonicum* 'Cuisse de poulet' échalote blanche, Maladies et insectes nuisibles: la pourriture blanche, le mildiou, les thrips

Toxicité: bulbe comestible

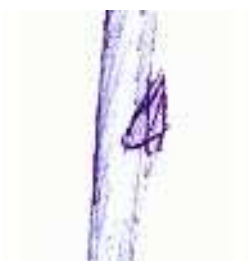
L'échalote est une plante originaire du sud et est donc adapté aux climats doux. Selon les variétés, vous pourrez planter vos caïeux d'octobre à mars.

L'échalote n'apprécie guère les sols lourds qui retiennent l'eau. Dans ce cas extrême, buttez la terre et plantez les caïeux au sommet, légèrement enfoncés. Dans un sol normal, plantez-les à 2 cm de profondeur, la tête vers le ciel (pointe apparente) en les espaçant d'une dizaine de centimètres. Laissez une trentaine de centimètres entre chaque rang. Courant juillet, lorsque les feuilles de l'échalote fanent, arrachez les gousses et laissez-les sécher sur le sol au soleil pendant 2 -3 jours. Rentez-les ensuite dans un lieu frais et aéré. Le mieux étant de les tresser ensemble et de les suspendre.

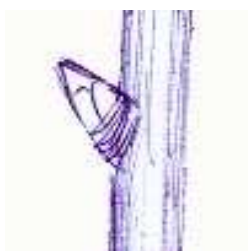
La taille fruitière des pommiers et des poiriers

L'objectif de la taille des fruitiers est d'améliorer la fructification. Cette taille, appelée taille trigemme ou taille à trois yeux se pratique en fin d'hiver sur les pommiers et les poiriers palissés. Ainsi vous maintiendrez la fructification la plus proche possible de la charpente de l'arbre.

Tout d'abord les différents boutons :



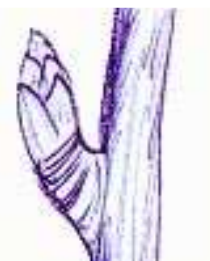
L'**œil à bois** va produire une pousse avec des feuilles



Le **dard** est l'évolution de l'œil à bois vers le bouton à fruit

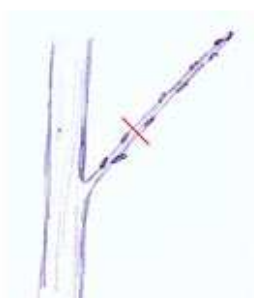


Le **bouton à fruit** va fleurir

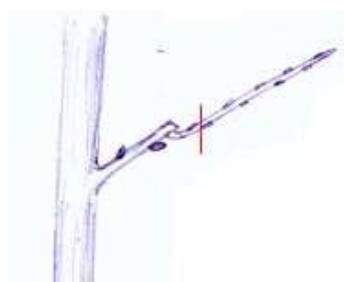


La **lambourde** est un bouton à fruit au bout d'une petite brindille

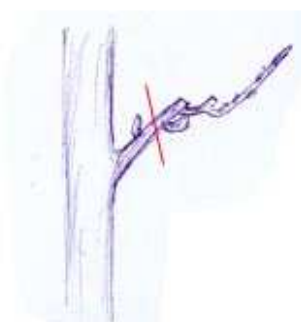
La taille trigemme se déroule sur trois hivers.



Le premier hiver, taillez le rameau à trois yeux. Généralement les deux premiers yeux à bois évoluent en bois



Le second, la taille se pratique également à trois yeux



Le troisième hiver, vous ne laisserez que le premier bouton à fruit, qui va fleurir au printemps puis produire des fruits après fécondation

Dahlia



Famille: composées - Origine:

Mexique - Période de floraison: de juin jusqu'aux gelées - Couleur des fleurs: de nombreux coloris, sauf le bleu - Exposition: plein soleil - Type de sol: riche en humus - Acidité du sol: normal Humidité du sol: frais - Utilisation: pot et jardinières pour les variétés naines, massif, fleurs coupées pour les autres- Hauteur: 150 cm - Type de plante: fleur - Type de végétation: bulbe, annuel - Type de feuillage: caduc Rusticité: non rustique

Plantation, rempotage: Le Dahlia se plante durant le mois d'avril à une profondeur de 2 à 3cm en respectant un espacement de 80 à 120cm, sauf entre les Dahlias nains où environ 35cm suffisent.

Méthode de multiplication: semis, division des tubercules au printemps

Taille: - Espèces, variétés intéressantes:

Dahlias cactus à grosses fleurs (18-20) - - Frigoulet rouge foncé avec les pointes blanches - 110 cm - Oiseau de feu pétales allant du jaune au rouge - 110 cm - dia. fleur : 20 cm - Cortès de couleur orange - 130 cm -- Alfred grill pétales en vrac de couleur jaune et rose -- Broadway jaune au centre et rouge à l'extérieur - 110 cm - Dahlias décoratifs à grosses fleurs (18-20 cm) - Smokey blanc strié et piqueté de violet -- Aramis de couleur bordeaux foncé - ht 110 cm - dia. fleur : 20 cm - Arubanita de couleur rouge - Dahlias dentelles à grosses fleurs (18-20 cm) -- Emmaüs® jaune aux extrémités oranges -- Sibéria aux pétales dégradées de jaune à blanc - Dahlias pompon -- Golden sceptre aux petits pompons jaunes - ht 80 cm - dia. fleur : 6 cm Dahlias nains -- Topmix orange ou rouge à fleurs simples - 30 cm

Maladies et insectes nuisibles: le botrytis, le virus de la Mosaïque du Dahlia, le charbon du Dahlia, les pucerons noirs, les acariens, les noctuelles, les perce-oreilles, les limaces lors du démarrage des pousses au printemps

Toxicité: tubercule comestible

Originaire du Mexique, le Dahlia fut importé par les européens au 18ème siècle. Il était alors très différent des espèces actuelles

Vous le trouverez sous forme de tubercules en vente en général au printemps. On compte 13 familles de Dahlias classés en fonction de la forme de leurs fleurs, les principaux sont :

- le dahlia cactus qui a ses pétales enroulés et hérissés. Ces fleurs sont nombreuses et de grand diamètre.
- le dahlia pompon, qui forme une boule parfaite, avec des feuilles formant une espèce de nid d'abeille
- le dahlia décoratif est le plus classique et ses fleurs sont de très gros diamètre.
- le dahlia balle forme une boule, ce sont ses pétales qui se retournent jusqu'à la tige pour former cette boule.
- mais aussi, le dahlia fleur de pivoine, le dahlia à collerette, le dahlia à fleur d'anémone, le dahlia à fleurs simples, le dahlia dentelle, le dahlia à fleur de nénuphar, le dahlia à fleurs de clématite...

Veillez à tuteurer les espèces de dahlias les plus hautes car dans le cas contraire, vous les retrouverez très rapidement couchés par terre. Durant l'automne, le sol destiné aux Dahlias doit être préparé et enrichi de fumier décomposé. En période de végétation, la terre doit être fertilisée tous les quinze jours.



Quand plante-t-on les dahlias ? Les tubercules se plantent de mi-avril à fin mai dans une terre travaillée profondément au préalable, et bien fumée. Séparés les pieds les plus haut de 50 cm, pour les espèces plus petites, rapprochez-les. Déposez le tubercule dans un trou d'une dizaine de centimètres de profondeur, avec les anciennes tiges dirigées vers le ciel. C'est à ce niveau-là que démarreront les pousses. D'ailleurs au moment de la plantation, des pousses ont certainement commencées à pointer leur nez. Placez des pièges à limaces quand les premières pousses commencent à sortir car elles en raffolent et vos dahlias n'y résisteraient pas.

Comment obtenir des fleurs dès le mois de juin ? Placez vos tubercules dans une caisse remplie de terreau humide pour hâter le développement des dahlias, et ce dès le mois de mars. Disposez votre caisse à la lumière, l'idéal étant une véranda.

Comment obtenir des fleurs plus grosses ? Lorsque le 3ème nœud sera apparu, vous pincerez la tige pour que la plante se ramifie. Ensuite supprimez tous les boutons latéraux, ainsi les tiges seront plus épaisses et les fleurs plus grosses.

Comment obtenir plus de fleurs ? Supprimez donc les fleurs fanées au fur et à mesure, la floraison durera jusqu'aux gelées. Apportez également de l'engrais, il apprécie.

Quand arrache-t-on les tubercules ? Dans les régions où l'hiver est rigoureux, les tubercules doivent être arrachés dès que les feuilles commencent à roussir suite aux premières gelées. Coupez les tiges à une dizaine de centimètres, ensuite arrachez les tubercules en utilisant une fourche en prenant de garder une distance suffisante pour ne pas les endommager. Retirez la terre. Supprimez les parties éventuellement pourries.

Comment divise-t-on les tubercules ? Au printemps, à l'apparition des jeunes pousses, vous coupez avec un couteau tranchant et propre le tubercule de manière à conserver sur chacune des parties une pousse avec un morceau de tige. Après la division du tubercule, saupoudrez la coupe de charbon de bois pour éviter la pourriture.

Peut-on bouturer le dahlia ? Réalisez des boutures au printemps dès que les pousses atteignent une hauteur d'une quinzaine de centimètres, en coupant celles-ci et en les plantant ensuite dans un pot ou une mini-serre.

Peut-on récupérer des graines de dahlia ? Laissez une fleur produire des graines que vous récupérez et vous sèmerez au printemps prochain. Cependant, vous n'obtiendrez pas la même fleur de dahlia car il aura été très certainement pollinisé par une variété différente. A vous d'inventer de nouvelles variétés !

Les feuilles de mon Dahlia ont des taches jaunes et rondes, que faire ? Il est atteint du charbon du Dahlia, pulvérisez avec un produit adapté à base de consoude ou de prêle. Le traitement doit être répété.

Le saviez-vous ? Les mexicains cultivent le dahlia pour leur consommation, ils récoltent les racines tubéreuses qu'ils cuisent à l'eau. Cela rappelle le goût de nos artichaux. Il a été classé en 1817 dans la catégorie des légumes.

Un peu d'histoire : Originaire des hauts plateaux du Mexique, le Dahlia a été découvert par des botanistes espagnols dans la "Nueva espana", le Mexique actuel. Cette fleur à bulbe héliophile appartient à la famille des Composées et était appelée par les indigènes "Acocotli et Chichipatli". Le Dahlia doit son nom à Andreas Dahl, botaniste du XVIIIème siècle. C'était un élève du célèbre botaniste suédois Carl von Linné, qui a établi la classification moderne des plantes. Le Dahlia fait ses premières apparitions en Europe à la fin du XVIIIème siècle. A Versailles, le Dahlia était présenté comme un légume racine, consommé par les indigènes ! Le goût étant acre, on a cultivé cette fleur à bulbe pour ses qualités ornementales en cherchant à obtenir de nouveaux coloris. Au début du XIXème siècle, on recense 454 variétés de Dahlias.

L'abeille domestique

L'abeille est une alliée de poids pour le jardinier. Cet insecte velu est en effet l'un des meilleurs agents naturels de pollinisation au potager.

L'abeille domestique est présente pratiquement sur tout le globe. On la trouve dans les zones cultivées mais aussi dans les prés, les jardins et en milieu urbain que se soit en zone tempérée ou tropicale. Elles sont dites "domestiques" pour la simple et bonne raison qu'elles sont élevées et domestiquées dans des ruches fabriquées par la main de l'homme pour la récolte du miel. Des colonies naturelles et



sauvages peuvent aussi se rencontrer beaucoup plus rarement. Ces colonies sont le plus souvent installées dans des arbres creux.

Un pollinisateur hors pair : L'abeille domestique est un insecte au corps velu. Cette particularité physique en fait un excellent agent pollinisateur. A chaque butinage, l'insecte se charge de pollen qu'il transporte sur le stigmate de la fleur d'une autre plante de la même espèce. Tout comme les bourdons et les guêpes, l'abeille domestique joue ainsi un rôle essentiel dans la fécondation des plantations.

Les butineuses sont toutes des abeilles femelles que l'on appelle ouvrières. Elles mesurent en moyenne 12 mm de long et se compte par dizaine de milliers dans une ruche. Leur principale tâche est de ramener dans la colonie du nectar pour fabriquer du miel en quantité suffisante pour que l'ensemble de l'essaim puisse passer l'hiver sans manquer de nourriture.

Des résultats mesurables : Selon les observations réalisées par des scientifiques québécois, la présence de ruches augmente la productivité des cultures de façon très significative. Les scientifiques notent par exemple que sur la culture du trèfle, la pollinisation peut quadrupler les rendements à proximité d'une colonie. Le travail de pollinisation est particulièrement efficace sur les arbres fruitiers comme les pommiers et les orangers, mais aussi sur des plantes potagères comme le tournesol, les tomates, les poivrons, les fèves et les concombres.



Sachez que si les abeilles ont des préférences (bruyère, trèfles, menthe, romarin, lavande, tilleul, acacias, châtaigner, lilas, thym, sedum spectaculaire, caryopteris, ...), les espèces de plantes qu'elles butinent varient tout au long de la saison.

Une espèce fragilisée Les polémiques récentes sur l'utilisation de certains insecticides comme le Gaucho rappellent combien ces colonies sont dépendantes de la qualité de leur environnement. Pour aider les abeilles à bien jouer leur rôle de pollinisateur l'homme doit veiller à limiter les pesticides et ceux sur un rayon de 2,5 kilomètres en moyenne autour de la ruche.

GREFFAGE

Comment réussir à coup sûr greffe anglaise



LE MATERIEL INDISPENSABLE

1. **Un greffoir** à lame droite, de type greffoir pour la vigne. Attention : l'aiguisage de ce type de greffoir n'est réalisé que sur une face, il existe donc des greffoirs biseautés différemment pour les droitiers ou les gauchers. A défaut, on pourra utiliser un greffoir à écussonner bien affûté, en évitant de trancher avec la partie courbe de la lame.
2. **La pince à linge.** C'est le truc qui permet le positionnement parfait du greffon sur le sujet et qui laisse les deux mains libres pour effectuer la ligature. On pourra prévoir deux pinces à linge différentes (voir photographie) dont une 'coupée', pour les petits diamètres.



3 -**Pour les ligatures :** Les Flexi-bandes qui sont des bandes de latex, étanches et biodégradables.

Inutile d'essayer un autre type de ligature : c'est la meilleure pour réaliser de belles greffes, sans étranglement, tout en gagnant du temps pendant et après la greffe. Deux tailles de Flexi-bandes sont à conseiller : la numéro 4 en 200x6 mm et éventuellement la numéro 6 en 240x8mm pour les débutants de la ligature ou les greffes de plus d'un centimètre de diamètre

4 -Le mastic à greffer : Uniquement pour le sommet du greffon. Il ne faut jamais recouvrir les Flexi-bandes de mastic (y compris dans le cas de greffes en fente) pour que le latex puisse se décomposer au soleil.

5 -Divers : Sécateur, étiquettes, crayon à papier, ...

QUE ET QUAND GREFFER A L'ANGLAISE ?

Tous les arbres qui supportent la greffe en fente et dans les mêmes périodes que pour la greffe en fente (selon les croyances de chacun, on pourra ou non respecter les périodes de la lune). La seule contrainte étant d'avoir un diamètre de greffon identique à celui du porte-greffe. Généralement, les francs âgés de 2 ou 3 ans (pommiers, poiriers, aesculus, robiniers, ...) conviennent bien pour les greffes anglaises réalisées juste au dessus du collet de l'arbre (entre 5 et 15 cm du sol).

On pourra greffer sur table à racines nues ou sur des porte-greffes mis en pots, ou directement en pépinière à condition de bien supporter la position à genoux du carleur.



LA GREFFE POINT PAR POINT

Choisir un rameau greffon de la taille d'un crayon. S'il est plus petit, le réserver plutôt pour la greffe en fente ou la greffe en couronne.

D'un coup d'œil et en mettant le rameau greffon à côté du porte-greffe, vérifier que les diamètres sont identiques et repérer l'endroit exact où seront faites les coupes. Le point de greffe sera choisi de préférence à 5-10 centimètres du collet sur une partie régulière du porte-greffe plutôt exempte de bourgeons. Si les diamètres ne correspondent pas, choisir un autre rameau greffon ou un autre porte-greffe.

La coupe en biseau du greffon. Au dos d'un œil du rameau greffon, réaliser une coupe franche d'environ 3 centimètres. La coupe est réussie si elle ne fait pas de vague (la regarder de profil pour guetter les ondulations) et si vue de face, elle dessine un ovale régulier, identiquement allongé à ses deux extrémités. Au dos, l'œil sera en face du haut de la coupe : un œil trop bas rend difficile la ligature, un œil trop loin du biseau ne jouera plus son rôle de tire-sève.

Détacher le greffon du rameau en le coupant un centimètre au dessus du deuxième œil. Les professionnels ne gardent qu'un seul œil par souci d'économie, on choisira d'en garder au moins deux quitte à éliminer une pousse par la suite. A cet instant révéifier les diamètres comme au point 2. Il est encore possible d'abandonner ce greffon pour en tailler un autre.

La coupe en biseau du porte-greffe : c'est le point le plus délicat puisque le greffeur n'a plus le droit à l'erreur. Avant la coupe raccourcir le sujet d'un coup de sécateur un peu au dessus du point choisi, puis on procédera en tirant le greffoir vers soi de bas en haut.

Les deux biseaux mis cote à cote sont de tailles et de formes identiques.

Les placer en contact et les maintenir avec la pince à linge, en prenant soin de ne pas abîmer le **bourgeon tire-sève**.



Ligaturer avec une Flexi-bande.

Commencer par une boucle en dessous de la greffe puis remonter à spires légèrement superposées, sans trop étirer l'élastique. Avec la main libre, on pourra pincer les spires au fur et à mesure pour éviter de laisser échapper brusquement l'élastique.

Dès que le greffon est bloqué par deux ou trois spires, enlever la pince à linge (pour un droitier : la main gauche pince les premières spires et la main droite abandonne provisoirement la ligature pour enlever la pince à linge) et terminer la ligature en prenant soin de recouvrir toute la zone de contact, sans recouvrir le bourgeon tire-sève.

Terminer par une boucle, en repassant l'extrémité de la Flexi-bande sous la dernière spire (pas de nœud).

Mettre juste un peu de mastic sur le sommet coupé du greffon. Pour gagner du temps, on pourra mastiquer en fin de travail, sachant que tout oubli entraîne presque systématiquement l'échec de la greffe.

LES SOINS A APPORTER ULTERIEUREMENT : La Flexi-bande se désintégrera après le délai normal de reprise de la greffe, il n'y a donc pas de ligature à couper.

A deux ou trois reprises dans le courant du printemps, éliminer avec le pouce les bourgeons qui démarrent sur le porte-greffe.






Greffe de rameau dite « greffe anglaise compliquée »



<p># 1 - Le matériel : greffoir à vigne(manche noir), écussonnoir (manche orange), élastique à greffer, mastic</p>	<p># 2 - Taille oblique du porte greffe</p>	<p># 3 - Taille oblique du porte greffe</p>	<p># 4 - Taille oblique du greffon (à 5 millimètres environ sous un œil)</p>
---	--	--	---



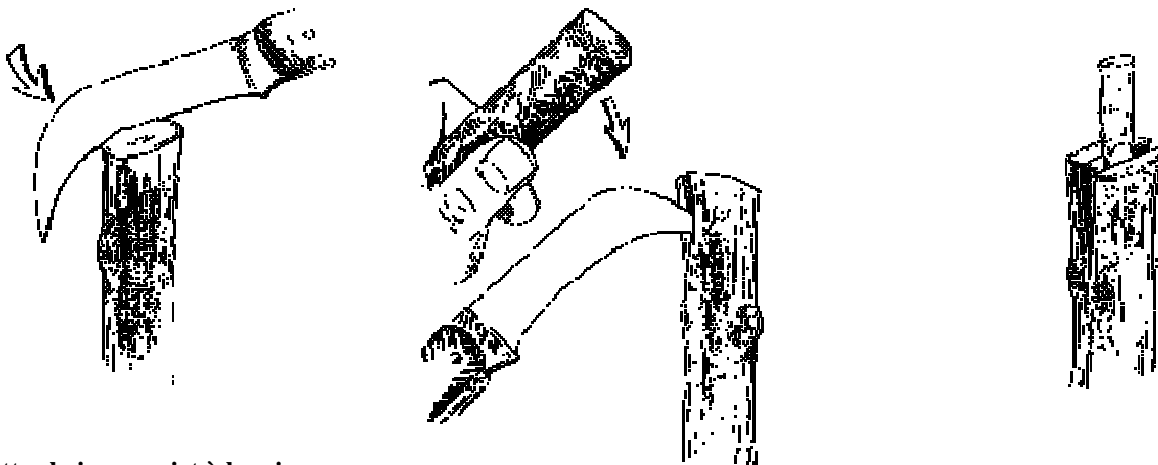
<p># 5 - Taille oblique du greffon (à 5 millimètres environ sous un œil)</p>	<p># 6 - Incision verticale du porte greffe</p>	<p># 7 - Incision verticale du porte greffe</p>	<p># 8 - Détail de la coupe oblique du greffon</p>
			
<p># 9 - Détail de la coupe oblique du greffon</p>	<p># 10 - Détail de l'incision du greffon</p>	<p># 11 - Détail de l'incision du greffon</p>	<p># 12 - Début de l'introduction du greffon</p>
			
<p># 13 - Vue de côté et de face du greffon totalement</p>	<p># 14 - Vue de côté et de face du greffon totalement introduit</p>	<p># 15 - Coupe de l'extrémité basse du greffon (non</p>	<p># 16 - Coupe de l'extrémité basse du</p>

introduit		obligatoire)	greffon (non obligatoire)
			
# 17 - Pose de l'élastique	# 18 - Pose de l'élastique	# 19 - Pose de l'élastique	# 20 - Masticage y compris l'extrémité du greffon
			
# 21 - Masticage y compris l'extrémité du greffon (but : rendre étanche la greffe, limiter l'évaporation)			

La greffe en fente

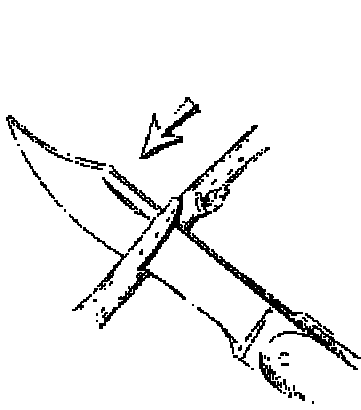
La greffe en fente est employée pour la formation des arbres de plein-vent, en greffant en tête après rabattage d'un jeune sujet franc à une hauteur variable suivant la forme que l'on désire édifier. La greffe en fente se pratique au printemps, début mars au démarrage de la végétation, avec des rameaux greffons conservés en état de repos de végétation, donc en retard par rapport au porte-greffe.

- Greffer en fente simple, en apposant un seul greffon, si le diamètre du sujet est de 2 à 3 cm, ou greffer en demi-fente en ne le fendant que sur la moitié de son diamètre pour éviter une plaie trop importante.
- Greffer en fente double en fendant complètement le sujet et en apposant 2 greffons pour augmenter les chances de reprise, si son diamètre est de 4 à 6 cm.

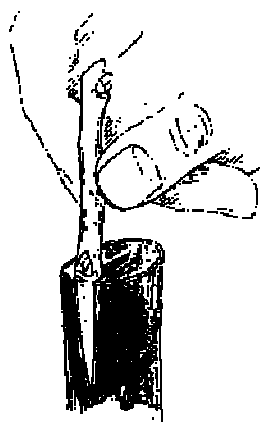
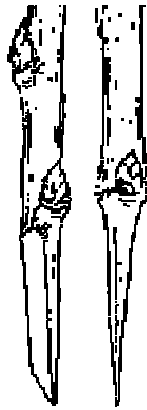


1. Rabattre le jeune sujet à la scie égoïne, rafraîchir la plaie, à la serpette pour supprimer les aspérités du bois de façon à obtenir une coupe franche et nette.

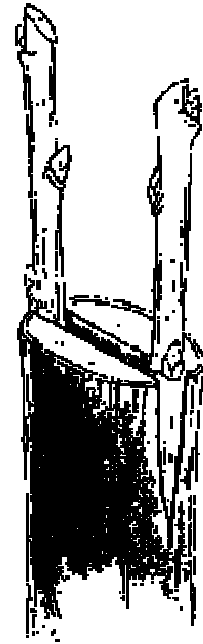
2. Le sujet est fendu sur 5 à 6 cm de profondeur, et la fente est maintenue écartée à l'aide d'un petit morceau de bois taillé.



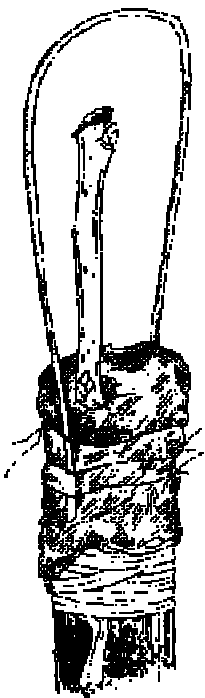
3. Taille du greffon en un biseau à 2 faces sur 3 à 4 cm.



4. Insertion des greffons



5. Ligature de la greffe et protection des greffons par un arceau en osier.



Premier potager : comment le dessiner.

La disposition et la taille des planches de culture peuvent vous faciliter la tâche. Chaque année, vous ferez tourner les légumes sur les parcelles pour optimiser les récoltes. Chaque famille de végétaux n'utilise que quelques-uns des éléments nutritifs contenus dans le sol. Si vous cultivez chaque année la même plante au même endroit, certains de ces éléments ne seront jamais utilisés et d'autres totalement épuisés. D'autre part, les parasites spécifiques de cette plante trouveront régulièrement à manger à cet endroit et s'y reproduiront d'autant mieux. Faites donc tourner les groupes de légumes suivants (c'est ce qu'on appelle la "rotation des cultures") sur une même parcelle après avoir divisé la surface cultivable :

- 1 - haricot, pois, fève. Ces légumes-graines enrichissent le sol en azote, qui profitera aux cultures suivantes.
- 2 - laitue, épinard, mâche et tous les légumes-feuilles.
- 3 - courges, concombre, aubergine, tomate et autres légumes-fruits. Enrichir la terre en compost juste avant la culture.
- 4 - carotte, radis, navet, salsifis et tous les légumes-racines.
- 5 - ail, échalote, oignon.
- 6 - poireau, chou, pomme de terre, qui sont des légumes gourmands.

La deuxième année, placez le groupe 6 dans la parcelle 1 et ainsi de suite.

Adaptez la forme des parcelles à la configuration du terrain. De longs rectangles de 1,20 m de largeur séparés par de petites allées de la largeur de votre tondeuse sont très pratiques car vous pourrez effectuer tous les travaux depuis les allées sans piétiner la terre cultivée. L'entretien des allées peut se résumer à une tonte très régulière de tout ce qui y pousse.

Premier potager : la réussite en 10 points

Le printemps approche et le jardinier se prépare à installer son premier potager... En tenant compte de quelques règles, de grandes satisfactions vous attendent.



Vous avez déjà acheté vos sachets de graines et vous savez où vous procurer, sur le marché ou en jardinerie, quelques barquettes de plants de tomates. Il ne vous reste plus qu'à préparer votre potager pour les productions à venir...

Tenir compte de la structure du sol ... et de sa nature chimique



De la nature de votre sol dépend sa préparation, les façons de le travailler, le type de légume que vous y ferez pousser... Votre terrain est plutôt sableux ? Alors il se réchauffera et se travaillera plus vite, mais réclamera un arrosage suivi. Il est assez argileux ? Dans ce cas, vous devrez attendre plus longtemps pour le préparer, mais il retiendra mieux l'eau et sera généralement assez riche.

Si votre sol est acide, surveillez l'apparition de la hernie du chou, un champignon qui provoque la pourriture des racines. Vous devrez sûrement apporter des amendements calcaires à votre terrain : de la dolomie plutôt que de la chaux, à l'effet assez brutal. S'il est au contraire calcaire, vous pourrez observer des phénomènes de chlorose, reconnaissables au jaunissement des feuilles, sur quelques plantes telles les tomates.

Planifier les plantations



La rotation permet d'éviter de cultiver, au même emplacement, une plante de famille identique à celle qui l'a précédée. Dans l'idéal, il vaut mieux essayer de faire suivre un légume gourmand en compost par un autre très peu exigeant.

Très important : dès la fin de l'hiver, prévoyez la succession des cultures dans les différentes planches du potager tout au long de l'année. Pour cela, quadrillez le jardin en rangs, que vous représenterez par une ligne dans un tableau de 12 colonnes, correspondant à un mois de l'année. Ensuite, vous n'aurez plus qu'à tracer une ligne correspondant à la durée de culture de chaque légume.



Organiser l'espace

Pensez à associer les plantes pour gagner un peu d'espace. Sur une même ligne, faites grimper des haricots à rames à l'assaut de maïs doux semés au milieu des courges. Entre les planches, semez des épinards, de la laitue ou de la mâche entre deux rangées de choux.

Dans les petits jardins, les supports verticaux (trépieds, treillis, fer à béton...) font merveille. Nombre de légumes s'y installent : haricots et cornichons, mais aussi tomates, concombres, melons et petites courges.



Augmenter le taux d'humus du sol

La matière organique (fumiers, paille, feuilles...) est broyée, décomposée et enfouie dans la terre où les micro-organismes vont la transformer en une substance essentielle : l'humus. Celui-ci se fixe entre les particules du sol, sable ou argile, allégeant les terrains lourds ou donnant du corps à ceux qui sont filtrants. L'humus est un gage de fertilité : il fixe les éléments minéraux et autres nutriments et les libère au gré des besoins des plantes. Comment entretenir ce taux d'humus ? En semant des engrais verts (phacélie, moutarde blanche, trèfle violet...) et en apportant régulièrement compost et fumier.



Réduire la facture d'eau

Apportez de l'eau aux cultures en fonction de leurs besoins. Pour cela, nulle recette : il suffit simplement de tenir compte des conditions météorologiques (vent desséchant, canicule...), de la nature de votre sol (sableux, argileux...) et des réactions des plantes. Vous pourrez cependant réduire les arrosages en binant régulièrement le sol et en le couvrant d'un paillis



Couvrir le sol

Dans la nature, un sol fertile ne reste jamais nu. Dans le potager, vous veillerez également à couvrir la terre : en la paillant (avec simplement une couche de paille, mais aussi des paillettes de lin, une fine couche de tontes de pelouse, etc.) ou en semant des engrais verts. Outre la réduction des apports d'eau, cette couverture limite le compactage du sol, son érosion, ainsi que la croissance des mauvaises herbes.



Jouer avec la météo

À vous de rectifier les désagréments que subissent vos plantations, à cause du climat et de la météo. Ainsi, en terrain exposé au vent aurez-vous intérêt à installer une haie à l'aplomb du potager. Vous protégerez également du froid vos semis et plantations sous des voiles de forçage, des tunnels et vous attendrez la fin des dernières gelées pour mettre en place les légumes les plus frileux. Vous penserez également à ombrer les plantes en période de canicule, à étendre des litières de feuilles sur les légumes d'hiver pour pouvoir les arracher quand le sol gèle, etc.

Limitier les attaques des parasites



Cultiver la biodiversité



Dans un jardin « au naturel », on ne déplore que peu d'attaques de maladies et de ravageurs. Cela est dû en partie au fait que le potager est alors accueillant pour les auxiliaires. Et l'application de purins de plantes, d'eau savonneuse, de quelques produits non issus de la chimie de synthèse ou d'insecticide biologique, suffit à éviter ou restreindre la plupart des attaques. Vous pouvez souvent prévenir les problèmes : ainsi, pour éviter les attaques des vers, couvrez d'un voile les semis de carottes et les plantations de poireaux.

Installez dans le potager le plus possible d'espèces et de variétés de légumes mais aussi de plantes aromatiques, de fleurs et même de plantes sauvages. La diversité remplit les assiettes de produits riches en saveurs, formes et couleurs et fournit le gîte et le couvert aux auxiliaires du jardin, qui sauront vous rendre la pareille : papillons, insectes butineurs... Ces derniers jouent un rôle déterminant dans la pollinisation des végétaux.

10 trucs et astuces pour réussir son potager

Faut-il ou non enterrer le collet de certains légumes, et raccourcir leurs racines et les feuilles avant la plantation ? Voici 10 conseils pour récolter de beaux poireaux, poivrons ou choux.



Février au potager : la saison des plantations démarre. Elle se prolongera intensément tout le mois suivant. Mais en avril, en particulier dans les régions situées au nord de la Loire, la prudence reste de mise. Ne vous précipitez pas sur les étals : si les conditions météorologiques se détériorent, les plants risquent d'être perdus. De même, si vous produisez vos plants à partir de semis, attendez les beaux jours pour les installer. Sélectionnez les espèces potagères en fonction de la situation où elles pourront se développer : nature du sol, surface disponible, exposition. Choisissez des plants sains, vigoureux et bien entretenus. Ensuite, mettez-les en place dans un terrain parfaitement préparé, en tenant bien compte de l'espacement nécessaire. Enfin, arrosez régulièrement afin de leur assurer une bonne reprise.

Endurcir les plants



Outils et accessoires fin prêts



De nombreux plants de légumes n'ont connu que la culture sous serre chauffée. Vous devrez les endurcir. Commencez par les sortir au jardin uniquement pendant la journée, sous une ombre légère, puis, si nécessaire, en les abritant la nuit sous tunnel ou châssis. Effectuez vos plantations quand il ne fait ni trop froid ni trop chaud. Choisissez une journée où le ciel est couvert afin que les plants ne souffrent pas de cette transition.

Avant de planter, préparez les outils indispensables à cette opération : un cordeau pour réaliser des lignes droites, une serfouette-panne et une langue pour tracer ou creuser les sillons, un transplantoir (petite pelle) pour faire les trous des plants en motte, un plantoir pointu pour creuser les trous et border ensuite les plants à racines nues, des étiquettes pour identifier les variétés, un arrosoir sans pomme pour arroser au goulot.

Désherber sans faute



Préparer le sol



Binez toutes les plates-bandes afin d'éliminer les mauvaises herbes comme les liserons ou les chiendents. N'utilisez pas d'herbicides ni de pesticides : ils sont néfastes pour la nature, et laissent des résidus dans les légumes. Les adventices qui ne sont pas en fleurs seront jetées au compost.

Ameublissez à la griffe sur 20 cm de profondeur, en prenant bien soin de retirer les cailloux ainsi que les racines de mauvaises herbes. Fertilisez la terre en incorporant, lors d'un second passage de griffe, du vieux compost ou un engrais organique en respectant la dose conseillée. Pour une moyenne ou une grande surface, passez la motobineuse sur 15 cm de profondeur, puis dispersez une poignée d'engrais organique par mètre carré. Nivelez soigneusement la surface au râteau.

Échelonner les plantations



Installer au bon endroit



Quelques espèces potagères à développement rapide se plantent par étape pour étaler la production comme les laitues pommées, romaines, batavias, et les chicorées scaroles et frisées. Estimez bien votre consommation et ne plantez pas plus d'une barquette de 12 plants à la fois. Faites une deuxième plantation une dizaine de jours plus tard, et ainsi de suite pendant toute la saison. Vous profiterez de la sorte de bonnes récoltes, surtout si vous choisissez des variétés résistantes à la montée à graines pouvant donc rester plus longtemps en place.

Lorsque vous planifiez vos plantations, prévoyez la taille que prendront les différents légumes. Les plus grands, tels les artichauts, cardons et poirées, seront installés au centre ou sur un côté de la plate-bande pour ne pas priver de soleil les cultures voisines, par exemple de carottes ou de céleris, qui ont besoin d'un bon ensoleillement. Installez de préférence les aubergines, tomates et poivrons dans une parcelle à part. Vous pourrez planter des laitues entre les rangs, à l'ombre.

Enterrer ou pas le collet



Planter à la bonne profondeur



- Laisser voler le collet au-dessus du niveau du sol afin qu'il ne pourrisse pas. Quels légumes ? Les chicorées, laitues...
- Enterrer le collet pour favoriser le grossissement des racines ou de la base des feuilles, et pour assurer une bonne tenue. Quels légumes ? Les choux, fenouils bulbeux, céleris-raves...

- Enterrer la base des tiges pour augmenter le nombre de nouvelles racines. Quels légumes ? Les aubergines, poivrons et tomates.
- Recouvrir la motte d'un peu de terre, et laisser courir les tiges sur le sol. Quels légumes ? Les Cucurbitacées (melon, courgette, courge...)
- Planter profondément les poireaux afin que leur fût soit long et blanc.

Couper les feuilles



Raccourcir et rafraîchir les racines



Les plants éliminent de l'eau par transpiration grâce à leurs stomates. Ces derniers se trouvent sur l'épiderme de la face inférieure des feuilles. Comme les racines ne sont pas encore capables d'équilibrer ces pertes en eau, la reprise est parfois délicate. La solution consiste donc à réaliser un habillage en coupant l'extrémité des feuilles de certains végétaux. Vous réduirez les plus grandes feuilles en les taillant d'un tiers. Quels légumes ? Les choux, les salades, les poireaux...

L'habillage consiste à couper le bout des feuilles, mais aussi celui des racines pour aider à la reprise du végétal. S'il s'agit de plants à racines nues, vous raccourcirez ces dernières de moitié afin de stimuler le développement de nouvelles racines qui seront plus vigoureuses. Vous rafraîchirez les racines trop longues, celles qui sont gênantes ou encore endommagées. Cette préparation des plants est nécessaire avant le repiquage des plants. Quels légumes ? Les poireaux, etc.

Associer légumes, plantes et fleurs contre les maladies et les parasites

Légumes, fleurs et aromatiques se rendent service. Ils éloignent des parasites ou semblent favoriser la production de leurs voisins. En les regroupant, vous profiterez de leur bonne entente et limiterez les traitements.

Certaines plantes et légumes émettent des répulsifs, piègent les insectes, ou au contraire les attirent, les détournant des autres plantes et légumes... Profitons de leurs bienfaits en les associant dans le potager pour une récolte de qualité produite au naturel.

Asperge : L'odeur des feuillages des **tomates**, de la **tanaïsie**, de la **rue** et de la **sauge** repoussent la mouche de l'asperge.

Betterave : Légume à associer avec les **capucines naines** qui attirent les pucerons. Les **laitues** luttent contre les altises.

Carotte : Le parfum des **poireaux**, des **oignons**, de l'**échalote**, de l'**ail** et de la sauge repoussent la mouche de la carotte. Contre

les araignées rouges qui gênent la levée des carottes, semer des **radis** 15 jours plus tôt.

Céleri : Le **raifort** a une action efficace contre la rouille du céleri.

Chou brocoli : Légume à associer avec les **aromatiques** (**romarin, sauge, sarriette, thym**) qui agissent contre les altises et la piéride de tous les choux.

Chou-fleur : Légume à associer avec les œillets d'Inde et les chicorées qui repoussent les altises.

Chou Pommé : Les **salades** sont utiles contre les altises, les **tomates**, l'**aneth**, la **marjolaine**, la **menthe** et l'**origan** luttent contre la mouche du chou et la piéride.

Concombre et cornichon : La **sauge** et le **tournesol** semblent favoriser le développement des concombres et cornichons. Les **capucines** attirent les pucerons qui libèrent les concombres et les cornichons.

Courgette : Les tiges et les feuilles collantes des **tabacs d'ornement** piègent les aleurodes. Les **capucines** stimulent la croissance et attirent les pucerons au profit de la courgette.

Épinard : Les **soucis** et les **œillets d'Inde** fleurissent tard en automne et luttent contre les pucerons.

Navet : L'odeur du feuillage des **tomates**, des **plantes aromatiques** fait fuir la mouche du navet. Les **salades** ont, quant à elles, une action efficace contre les altises.

Piment et poivron : Les **radis** éloignent les araignées rouges. Les **soucis** et les **œillets d'Inde** repoussent les aleurodes. Le **persil** fait fuir les pucerons.

Poireau : Les **carottes** sont utiles contre la teigne du poireau. Alternez un rang sur deux.

Poirée : Le **cresson alénois**, la **menthe**, le **romarin** et les **œillets d'Inde** luttent contre les altises.

Radis de tous les mois : La proximité des **carottes** semble adoucir les radis. En faisant de l'ombre et en gardant l'humidité du sol, les **salades** limitent les attaques d'altises.

Salade à couper : Les **soucis**, les **aromatiques** (**romarin, sarriette, sauge, thym**) ont une action efficace contre les pucerons.

Salade pommée : Les **capucines** attirent les pucerons qui soulagent la salade pommée, et les **œillets d'Inde** les repoussent.

Tomate : Les **œillets d'Inde** stimulent la production des fruits et repoussent les nématodes des racines. Les **tabacs d'ornement** piègent les aleurodes sur leurs feuilles collantes. Les **capucines** semblent limiter le mildiou.

Faire son compost : Le jardin produit quantité de résidus : feuilles mortes, déchets de tonte et de taille. Les allers-retours à la déchetterie pour s'en débarrasser ne contribuent guère au respect de l'environnement ! Transformez les déchets en compost. Et vous obtiendrez un engrais et un amendement de qualité.



La fabrication du compost commence par la construction d'un bac, de préférence muni d'un couvercle pour protéger les résidus organiques des intempéries, mais sans fond, car il est indispensable que ces résidus soient au contact du sol. Il existe, dans le commerce, des modèles en kit, faciles à monter et d'un coût modéré. Un composteur de 1 m3 suffit pour une surface de 500 m2.

On y déverse les épluchures de la cuisine et les déchets organiques du jardin après les avoir fragmentés en morceaux. À cette fin, mieux vaut s'équiper d'un bon broyeur électrique. Le compost est de meilleure qualité si l'on alterne les couches de déchets secs et mouillés, verts et bruns, et si l'on mélange chaque couche avec la précédente. Il est conseillé d'ajouter un peu de terre, d'arroser pour empêcher son dessèchement et d'apporter de temps en temps du purin d'ortie. (prêt au bout de 4 à 6 mois)

Compost maison, les déchets valent de l'or : Chaque jardinier devrait fabriquer son compost. C'est simple et économique pour vous comme pour la société. Découvrez les méthodes de transformation des déchets en engrais naturels.



Apporter ses déchets sur le tas de compost devient très vite un geste du quotidien... et c'est tant mieux ! À la fois engrais organique et amendement, le compost nourrit le sol, allège les terres lourdes et donne du corps aux sols trop légers. Il permet de recycler certains déchets du jardin ou de la cuisine : il limite donc le volume des ordures ramassées et réduit les coûts que cela entraîne pour la collectivité.

Le compost, un engrais de qualité : Pour obtenir un bon résultat, vous devrez certes y consacrer un peu du temps, mais, en contrepartie, vous assurerez le renouvellement de la fertilité de votre sol en apportant moins d'engrais du commerce pour nourrir vos végétaux. Faire son compost, c'est une autre façon de faire des économies !

Les plantes aussi en profitent ! Les racines des végétaux vont absorber les éléments nutritifs et les minéraux contenus dans les matières organiques compostées, incorporées au sol. En se développant, les végétaux seront plus résistants aux parasites comme aux maladies et produiront de plus belles fleurs ou de plus beaux fruits. Prenez donc l'habitude de mettre au compost tous les déchets verts ou secs qui lui sont profitables, tout en éliminant les indésirables. Attention, votre tas de compost doit être en contact avec le sol et régulièrement arrosé pour ne pas se dessécher. Bien entretenu, un tas de compost n'est pas malodorant.

Faire son compost au balcon



Faire son compost avec la technique des andains



Il est tout à fait possible d'installer un bac sur un balcon, voire dans un appartement. Vous le choisirez alors en fonction de la place disponible et du volume de déchets à recycler. Pensez à mélanger les détritres pour accélérer la décomposition. Le compost sera utilisé lors des plantations et des rempotages

Faire son compost dans une compostière : *Vous pouvez fabriquer votre bac vous-même avec des palettes, un grillage ou des canisses maintenus par des piquets. L'air doit circuler par les côtés, mais un couvercle reste préférable.*

Prévoyez un emplacement de 1 m3. Il est judicieux de prévoir 2 bacs, le contenu de l'un se décompose pendant que vous remplissez l'autre. - Autre solution : entassez directement les débris végétaux sur le sol, en un tas plus long que haut pour faciliter les opérations de mélange. Quand le tas atteint près de 50 cm de hauteur, déplacez-le pour en reformer un autre à côté. Vous aurez ainsi toujours 2 ou 3 andains à un stade de décomposition différent

Alternez déchets verts et secs - Des couches successives- Les matériaux se classent en deux. Les déchets verts (tontes de gazon, épluchures, herbes...) gorgés d'eau, se décomposent vite. À l'inverse, les matériaux secs (paille, foin, sciure...) produisent beaucoup d'humus. Pour obtenir un bon compost, il faut associer ces deux types de déchets dans les mêmes proportions, en les alternant par couche d'environ 20 cm.

Un broyage préalable Pour accélérer la décomposition des matières sèches et faciliter les fréquentes opérations de mélange, le plus simple reste encore de les broyer préalablement. Attention, déchets verts et secs ne sont pas disponibles régulièrement dans les mêmes quantités toute l'année, si vous avez trop de l'un par rapport à l'autre, stockez-les à côté du tas pour les incorporer plus tard.

Un arrosage nécessaire **Pour se décomposer**, les déchets ont besoin d'eau, d'où la nécessité d'arroser si le tas est sec. Ils peuvent alors être digérés par les micro-organismes et les vers de terre. Ils colonisent le compost en remontant du sol, d'où l'intérêt de ne pas avoir de fond à la compostière. Pour accélérer le processus, achetez des vers de pêche ou ajoutez du compost déjà mûr.

Taille des rosiers

rosier : La taille du rosier est **indispensable** à son bon développement : végétation équilibrée, branches plus vigoureuses, floraison abondante et prévention des maladies. C'est également une question de goût, on taille aussi un rosier pour qu'il garde une forme harmonieuse.



TAILLE DE ROSIER BUISSON (MARS)

Comment et pourquoi tailler ? Lors de la taille, veillez à toujours respecter ces quelques règles de base:

- Dégagez le cœur du rosier. Accessible au jardinier, son entretien est plus facile. Et moins confiné, le centre du rosier est moins exposé aux maladies et insectes. Supprimez systématiquement les branches qui se croisent.
- Coupez toujours au-dessus d'un œil extérieur. L'œil est le bourgeon du futur rameau qui portera les fleurs, privilégiez donc ceux qui se développeront vers l'extérieur et non vers le cœur du rosier.
- Utilisez un sécateur préalablement désinfecté, et à la lame suffisamment aiguisée pour une coupe nette, toujours en biais avec la pente à l'opposé de l'œil, pour éviter toute surexposition à l'eau de pluie.

Quand tailler ? En **automne** pour une pré-taille (sauf en climat froid !) et au **printemps** pour une taille définitive. Cette taille principale ne se fait qu'une seule fois dans l'année pour ne pas épuiser le rosier par de petites tailles successives.

La pré-taille consiste à enlever le bois mort et quelques vieilles branches à la base, à dégager le cœur du rosier. Dans le cas de rosiers arbustifs, on débarrassera les plus vigoureux du tiers de leur végétation, et de la moitié pour les moins développés.

La taille définitive de **printemps** est différente selon le type de rosiers.

Rosiers buissons et rosier-tige Pour les rosiers buissons, la taille s'effectue en **mi-février** dans les régions au climat doux, jusqu'en **avril** pour des climats plus rudes. Dans tout les cas, attendez que soient passées les **grosses gelées**. Lors de la taille du rosier buisson, gardez à l'esprit sa coupe évasée et conservez 3 à 5 rameaux, et quelques yeux le plus près possible du point de greffe. Plus la coupe est courte, plus le rosier repart vigoureusement. Ainsi, on coupera un rosier vigoureux plus long qu'un rosier moins vigoureux : au 4^{ème} ou 5^{ème} œil extérieur en partant de la base pour un rosier bien ramifié, contre 2^{ème}, 3^{ème} ou 4^{ème} œil extérieur pour un rosier aux branches raides et nues.

Rosiers miniatures En **mars**, taillez vos rosiers miniatures en supprimant les branches les plus frêles et rabattez à 3 ou 5 yeux les tiges principales. On peut même effectuer la taille avec des cisailles, à condition de faire des coupes nettes. Tout au long de l'**été**, il ne faut pas hésiter à supprimer régulièrement les fleurs fanées. A l'**automne**, il est préférable de couper toutes les branches déflouries, afin que les fleurs fanées et les fruits (les fameux cynorrhodons) n'épuisent pas la plante (sauf dans le cas des rosiers à fruits décoratifs).

Installer les pensées au jardin

Cette petite fleur printanière est dite bisannuelle parce que cultivée sur deux années. Mais c'est une plante qui doit être multipliée chaque année par semis, entre juin et août, pour être plantée à la fin de l'été ou en début de l'automne.

Matériel : bêche, griffe, râteau, transplantoir, engrais organique, arrosoir, bassine

Conseil : Pour obtenir des fleurs plus nombreuses et plus grosses, enrichissez votre terre avec un bon fertilisant ; les pensées aiment particulièrement les terres riches. Mais sachez doser, car les sols trop riches en humus entraînent un développement important du feuillage au détriment de la floraison.

Bon à savoir : Il arrive que les plants de pensées soient déjà fleuris lors de la plantation. Supprimez les fleurs pour que les plants s'étoffent. Sachez aussi que vous pouvez associer les pensées à des bulbes qu'elles mettront en valeur.



Préparer la terre des pensées



Humidifier les godets : Si vous avez effectué votre semis en pleine terre, prélevez les plants avec précaution. Utilisez un transplantoir pour garder une motte de terre autour des racines. Si le sol est sec, humidifiez-le la veille au soir. N'attendez pas trop avant de mettre vos plants en place.

Si vous avez acheté des plants en godets de plastique, vérifiez que les mottes sont humides. Sinon, mettez-les à tremper dans une bassine d'eau jusqu'à ce que plus aucune bulle d'air ne s'en échappe. Attendez que l'eau s'écoule des godets avant de planter.



Des pensées en bordure de massif, en lignes ou encore en groupes : Les pensées peuvent être installées en bordure de massif, en lignes ou encore en groupes. Dans ce dernier cas, dessinez l'emplacement sur le sol, en prévoyant d'installer un plant tous les 20 cm environ. Evitez de les répartir de façon trop régulière. Regroupez les variétés de même coloris.

La plantation des pensées : La plantation s'effectue avec un transplantoir. Faites un trou dans lequel vous placez le plant, de manière que le collet - partie située entre les racines et la touffe de feuilles - affleure. Tassez bien avec les doigts, arrosez au goulot.

Le (la) QUINOA

une graine victime de son succès ? Le **quinoa** ressemble à une céréale, est consommé comme une céréale, mais... **ce n'est pas une céréale** ! Il (car c'est un garçon) fait en réalité partie de la famille des Chénopodiacées, tout comme la blette, la betterave et l'épinard.



Quinoa cuit

Il nous vient d'**Amérique du Sud**, où il est cultivé depuis des millénaires. Recouvertes de saponine (une résine amère qui éloigne naturellement les oiseaux), les graines de quinoa n'ont pas besoin d'être traitées pour être cultivées. C'est pourquoi il est presque toujours commercialisé sous le label agriculture biologique.

Depuis quelques années, il est devenu **extrêmement populaire** en Europe, grâce à ses nombreuses qualités, nutritionnelles comme gustatives.

Découvrons-les ensemble !

Base de l'alimentation des populations andines qui la cultivent depuis des siècles, le quinoa (1) est de plus en plus apprécié pour ses qualités nutritionnelles, et notamment pour sa forte teneur en protéines et l'absence de gluten. Ces atouts diététiques expliquent le succès croissant de cette graine au sein des marchés occidentaux.



Mais des chercheurs ont récemment tiré la sonnette d'alarme quant au revers de ce succès. En effet, le boom de sa production depuis les années 1980 menace la durabilité du système agricole de l'Altiplano bolivien (2). Le marché étranger continuant de croître, le volume des exportations boliviennes a été multiplié par cinq entre 2002 et 2007. Cette demande accrue s'est directement répercutée sur le prix au producteur, lequel est passé de 890 à 2100 euros la tonne entre 2007 et 2008.

Au regard de quoi, les producteurs ont dû s'adapter. Réputée pour sa capacité de résistance face à des conditions climatiques extrêmes (sécheresse, gel), le quinoa se développe dans un milieu aride où les sols, pauvres, sont exposés à la sécheresse, au gel, au vent violent et à la forte radiation solaire due à l'altitude. Mais pour supporter le succès commercial de la graine, les agriculteurs se sont mis à cultiver des zones de plaine présentant des risques de gelée nocturne accrus. Par ailleurs, l'accaparement de plaines jusqu'alors dédiées au pâturage, au profit de l'expansion de la culture du quinoa, exacerbe les conflits d'accès aux terres. En outre, la disparition des troupeaux et la marginalisation de l'élevage, la tractorisation et la concentration des cultures ont de multiples effets néfastes tels qu'une carence en ressources de fumier, une érosion éolienne amplifiée ou encore la prolifération des ravageurs. L'environnement n'est pas le seul affecté par l'engouement pour le quinoa. Tributaires d'une production irrégulière, d'une surface cultivée saturée et du prix volatil sur le marché international, les revenus générés par la culture de cette graine sont bien plus incertains que les garanties que confère la constitution d'un cheptel.



Pour l'heure, le quinoa a le mérite de permettre à des milliers de familles de producteurs de se maintenir sur leurs terres. Mais si le succès de la graine a permis d'augmenter le niveau de vie au sein de l'Altiplano bolivien, il en affecte également l'organisation sociale, nécessitant une modification de leurs systèmes d'activités et de leurs modes de circulation. Les producteurs de cette région sont désormais tiraillés entre leur rôle de garants de modes de production ancestraux et leur implication dans la mondialisation des échanges. Ils sont toutefois conscients de la pression croissante sur leur système agricole et de la nécessité d'œuvrer à la durabilité de cette source de revenus, devenue essentielle pour eux. En ce sens, divers projets de gestion concertée des ressources locales émergent actuellement dans l'Altiplano, tentant de concilier objectifs de production élevés et pérennité des ressources naturelles.

Cécile Cassier

- 1- La (ou le) quinoa fait partie de la famille des Chénopodiacées, comme la betterave ou les épinards, mais est parfois qualifiée de « pseudo-céréale » du fait du mode de consommation de ses graines sous forme de farine, flocons ou graines soufflées
- 2- Situé en Amérique du Sud, dans la zone la plus large de la Cordillère des Andes, l'Altiplano s'étend sur quatre pays (Argentine, Bolivie, Pérou, Chili) bien qu'il se concentre majoritairement sur le territoire bolivien.

Elaguer les arbres

Pratiqué lors du repos de la végétation, l'élagage consiste à réduire la ramure d'un arbre pour lui donner une silhouette esthétique, pour le rendre moins touffu ou pour supprimer le bois mort.

Matériel : petite tronçonneuse, scie d'élagage, élagueur, échenilloir, croissant, serpette, produit cicatrisant

Conseil : Evitez les élagages trop sévères. Si vous héritez d'un arbre qui n'a pas été entretenu depuis longtemps, étalez votre intervention sur 2 ou 3 années.

Bon à savoir : Si vous devez couper de grosses branches, attachez-les à une corde et faites-vous aider par un voisin pour guider leur chute (ou faites appel à un professionnel). Nous avons des jardiniers qui ont monté une entreprise en la matière



Elaguer un cognassier

Couper un tiers des branches : Praticué sur les arbres ou sur les grands arbustes, l'élagage consiste à supprimer une partie des branches pour aérer la ramure. Avec une petite tronçonneuse ou une scie d'élagage, selon la taille des branches, coupez environ un tiers de leur longueur.

Eclaircir : Faites en sorte que l'arbre conserve une silhouette régulière. Lorsque la frondaison est très fournie, vous pouvez pratiquer un éclaircissage. Supprimez les pousses secondaires le plus près possibles de la branche principale. Pour ce faire, utilisez un élagueur ou un échenilloir.

Scier les vieilles branches Sur les sujets âgés, vous pouvez supprimer les plus vieilles branches pour laisser se développer les jeunes rameaux. C'est une taille de rajeunissement, à pratiquer avec beaucoup de précaution pour ne pas mutiler l'arbre. Utilisez une scie ou une tronçonneuse



Enfin, favorisez l'épaississement d'une frondaison un peu clairsemée en taillant l'extrémité des branches. Cela provoque le départ des bourgeons d'extrémités. Utilisez un croissant fixé sur une longue perche. Dans tous les cas, prévoyez la chute des rameaux afin de ne pas les recevoir sur vous.

Après l'élagage, nettoyez les coupes sur les plus grosses branches avec une serpette pour que la section soit bien nette, sans lambeaux ni tissus hachés. Recouvrez d'un produit cicatrisant pour éviter toute infection par des champignons ou des insectes.



Construire sa cabane ou son abri au jardin



Construction personnalisée ou kit complet : une jolie idée, une réglementation et quelques règles de montage à connaître.

Des perches en bois habillées de branchages de votre enfance au véritable petit chalet aménagé, la cabane a toujours fait rêver petits et grands. Synonyme de refuge, c'est le lieu où les envies s'expriment sans retenue...

Construire une cabane – ou, officiellement, un abri de jardin – est à la portée de tout bricoleur un peu versé dans le travail du bois, ce qui est le cas de bon nombre de jardiniers. Pour les autres, ou pour gagner du temps, rendez-vous dans un négoce ou une grande surface. Une panoplie complète d'abris et de maisonnettes en bois vous est proposée pour des surfaces allant de 5 à 20 m².

Attention, au-delà, il vous faut en principe une autorisation pour les travaux délivrée par la mairie. Ces abris sont fournis en kits complets, prêts à décorer. Avant d'acheter, demandez quand même à voir une notice de montage. Histoire de vérifier que vous pouvez la comprendre, tant certaines sont sibyllines !

Personnaliser une cabane passe par le choix de sa finition, l'ajout d'accessoires et les adaptations, comme une terrasse, un appentis, le remplacement du matériau de couverture ou le percement d'autres ouvertures. Avant la construction ou le montage, prévoyez ce qui vous sera utile, notamment les arrivées d'eau et d'électricité.

Une cabane personnalisée Cette cabane, d'un modèle souvent exposé dans les grandes surfaces, a fait l'objet ici d'un aménagement original. Le sol est une terrasse pavée, prolongée en perron jusque sous l'auvent, et le toit a été doublé de tuiles plates. Mais c'est surtout, le traitement du bois qui surprend. Il s'inspire de la technique de la céruse : une première couche de blanc rapidement poncée est recouverte d'un badigeon grossier bleu, appliqué dans le sens des lames, lui-même poncé après séchage pour révéler le fond.

A côté de la piscine Au bord de l'eau, la cabane prend le nom plus chic de pool house. Elle sert tout autant de remise pour le mobilier et les accessoires, de vestiaire discret et même de local technique pour le groupe de filtration. Il est aussi possible de convertir un pan du toit en chauffe-eau solaire pour alimenter la douche et d'installer un réfrigérateur pour les rafraîchissements... Autant préciser qu'il faut donc voir plutôt grand !

Bon à savoir Un plancher n'est pas indispensable. La terre battue peut suffire. Vous pouvez aussi étaler un lit de gravier, voire réaliser un sol dallé, pavé ou bétonné. Les méthodes sont rigoureusement les mêmes que pour une terrasse ou une allée.

Le piège au frelon asiatique : mode d'emploi

Jean-Pierre Vincent et Lionel Gandillet, deux apiculteurs de Lanton, sur le Bassin d'Arcachon. Ont-ils trouvé la parade ?

INFOGRAPHIE -- « Je pense que nous avons trouvé la technique pour protéger les abeilles des frelons asiatiques, et lutter contre leur prolifération » se félicitent Jean-Pierre Vincent et Lionel Gandillet, deux apiculteurs de Lanton, sur le Bassin d'Arcachon. « L'été dernier, de juillet à septembre, nous n'avons pas vu un frelon asiatique sur les ruchers que nous avons protégé dès le printemps. En revanche, nous en avons gardé un en test sans appliquer notre méthode, et il a été exterminé par l'envahisseur », témoignent les deux hommes.

Leur stratégie gagnante est d'une incroyable simplicité ! « Il suffit d'installer des pièges efficaces et sélectifs à proximité des ruches et des essaims sauvages entre le mois de février et la mi-juin. À cette période, on ne rencontre que des femelles fondatrices de nid. Elles sont attirées par l'odeur du miel dont elles ont besoin pour se nourrir et cherchent donc à fabriquer leur nid près d'une ruche » expliquent-ils. Ils ont mis au point des pièges économiques et qui fonctionnent très bien, avec au passage une découverte faite par hasard, mais validée et explicitée par Yves Le Conte, spécialiste des abeilles à l'INRA d'Avignon.

Lorsqu'une fondatrice vient dans le piège, elle y dépose des phéromones qui attirent les autres fondatrices, en compétition avec elles pour la création de nids ! L'efficacité du piège est donc renforcée, et il fonctionne même s'il est vide ! « C'est en voyant des frelons rentrer dans un piège que je venais de vider que je me suis posé des questions et que j'ai compris ce qui se passait » raconte Jean-Pierre Vincent.

Les deux hommes ont aussi compris que pour un résultat optimum, il convenait de piéger toutes les fondatrices d'un secteur donné. L'an dernier, ils ont donc recensé et localisé toutes les ruches et tous les essaims sauvages de Lanton et de la commune voisine d'Audenge et installé des pièges systématiquement à côté. « C'est ce qui nous a permis d'être totalement protégés », concluent les deux apiculteurs. Ils préconisent donc un plan d'ensemble susceptible de faire reculer le frelon asiatique.

« Il faudrait que le recensement et la localisation de toutes les ruches et essaims soit effectués dans chaque commune, en ville comme à la campagne, et des pièges installés. Il faudrait que les préfets et les maires coordonnent cela dès ce printemps » suggèrent-ils. Leur plan a été transmis au préfet de Gironde par le maire d'Audenge Nathalie Le Yondre. Pourquoi ne pas généraliser cela dès les prochains jours dans tout le Grand Sud ?

Une recrudescence de frelons asiatiques a été constatée cet été sur la commune de Lapeyrouse-Fossat. Le piégeage constitue une des deux actions prioritaires en matière de lutte contre le frelon asiatique. Les fondatrices vont sortir de l'hivernage avec un besoin énergétique important pour se déplacer et choisir le lieu d'implantation du nid. La ressource en sucre est, en cette saison, peu abondante. Chacune d'entre elles fonde son propre nid qui sera vite rempli de plusieurs dizaines de milliers d'individus. Une telle situation est donc favorable à l'action de piégeage. Dès la mi-février, il faut poser les pièges qui peuvent rester en place jusqu'au mois de décembre (piégeage des ouvrières et fondatrices).

Vous pouvez fabriquer vous-même votre piège avec une bouteille plastique de 5 litres, y verser une cannette de bière (brune ou blonde) bon marché et un verre à liqueur de sirop de grenadine et l'accrocher à une branche.

Important : videz le piège le matin à la fraîche ou dans la soirée, de façon à éviter d'avoir les frelons autour de vous. Ecraser ou brûler les survivants. Surtout ne pas laver ni rincer votre appât ; dépôt de phéromones par les frelons capturés. Ce nouveau prédateur est très redouté des apiculteurs, car il se nourrit principalement d'abeilles.

A savoir : les essaims visibles en hiver sont vides et ne feront pas l'objet d'une deuxième habitation. Le frelon se déplacera d'où l'utilité d'intensifier le piégeage autour du point de départ.

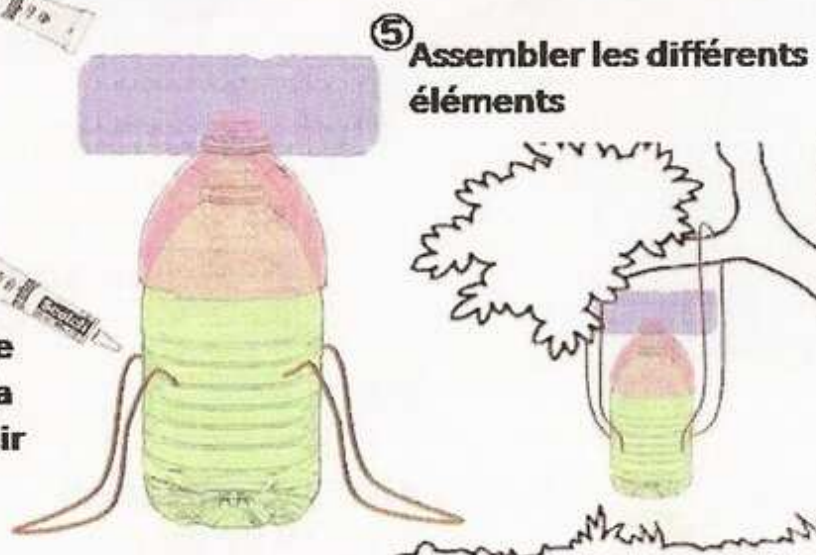
La campagne de piégeage se déroulera de février à juin

PIÈGE À FRELONS ASIATIQUES



④

Coller de la ficelle sur les côtés de la bouteille réservoir



Le film "Notre poison quotidien "sera diffusé le 15 mars sur ARTE, à 20 heures 40.

Le même le livre éponyme sera dans les librairies ainsi que le DVD.

Par Marie-Monique ROBIN

Je commence aujourd'hui une série de papiers qui vont expliquer la démarche que j'ai suivie pour réaliser cette longue enquête qui m'a conduite dans six pays européens (France, Italie, Allemagne, Suisse, Grande Bretagne, Danemark), aux Etats Unis, au Canada, au Chili, et en Inde.

Pourquoi cette enquête? Alors que je travaillais sur le passé et le présent peu glorieux de Monsanto et que je découvrais comment depuis sa création au début du XXème siècle la firme n'a cessé de cacher la haute toxicité de ses produits, je me suis posé *trois questions: - Est-ce que le comportement de Monsanto constitue une *exception* dans l'histoire industrielle? - Comment sont *réglementés les 100 000 molécules chimiques qui ont envahi notre environnement depuis la fin de la seconde guerre mondiale? - Y-a-t il un lien entre l'exposition à ces produits chimiques et "l'épidémie de maladies chroniques évitables" que l'*Organisation mondiale de la santé OMS) a constatée surtout dans les pays dits "développés"* (les termes que j'ai mis entre guillemets sont ceux utilisés par l'OMS)?

Consciente que le champ d'investigation était très vaste, j'ai décidé de ne m'intéresser qu'aux seuls produits chimiques qui entrent en contact avec notre chaîne alimentaire du champ du paysan (pesticides) à l'assiette du consommateur (additifs et plastiques alimentaires). Avant d'entreprendre mon nouveau tour du monde, j'ai réalisé un long travail de recherche préparatoire qui a consisté à lire de nombreux livres (une centaine, essentiellement anglophones), rapports, études scientifiques et j'ai rencontré des experts (toxicologues, biologistes, représentants des agences de réglementation), soit directement lors de rendez-vous personnels ou lors de colloques spécialisés. J'ai aussi consulté les*archives d'organisations internationales comme l'OMS ou le Centre international de recherche sur le cancer (CIRC) qui dépend de la première.

Et pour illustrer et vous couper l'appétit : la "Recette de la tarte aux cerises"

Voici, la liste des produits chimiques utilisés pour la fabrication d'une tarte aux cerises de supermarché, depuis le champ de blé jusqu'à l'usine agroalimentaire. Bon appétit!

Histoire de la Pâte : Pour obtenir la farine, les grains de blé ont été enrobés d'un fongicide avant semis. Pendant sa culture, le blé a reçu de 2 à 6 traitements de pesticides selon les années, 1 traitement aux hormones pour raccourcir les tiges afin d'éviter la verse et 1 dose importante d'engrais: 240 kg d'azote, 100 kg de phosphore et 100 kg de potassium à l'hectare, tout de même ! Le blé moissonné, dans le silo, après récolte, les grains sont fumigés au tétrachlorure de carbone et au bisulfide de carbone, puis arrosés au chlopyriphosméthyl. Pour la mouture, la farine reçoit du chlorure de nitrosyl, puis de l'acide ascorbique, de la farine de fève, du gluten et de l'amylase. Ensuite, il faut faire lever la pâte. La poudre levante est traitée au silicate de calcium et l'amidon est blanchi au permanganate de potassium. Pas de pâte sans corps gras. Ceux-ci reçoivent un antioxydant (pour éviter le rancissement) comme l'hydroxytoluène de butyl et un émulsifiant type lécithine.

Histoire de la Crème : La crème sur laquelle vont reposer les cerises se fait avec des œufs, du lait, et même de l'huile. Les œufs proviennent d'un élevage industriel où les poules sont nourries avec des granulés contenant des : antioxydants (E300 à E311), arômes, émulsifiants: alginate de calcium, conservateurs : acide formique, colorants : capsanthéine, agents liants: lignosulfate et enfin des appétants : glutamate de sodium, pour qu'elles puissent avaler tout ça. Elles reçoivent aussi des antibiotiques, bien entendu, et surtout des anticoccidiens. Les œufs, avant séchage, reçoivent des émulsifiants, des agents actifs de surface comme l'acide cholique et une enzyme pour retirer le sucre du blanc. Le lait provient d'un élevage industriel où les vaches reçoivent une alimentation riche en produits chimiques : antibiotiques : flavophospholipol (F712) ou monensin-sodium (F714) - antioxydants : ascorbate de sodium (F301), alphatocophérol de synthèse (F307), buthyl-hydrox-toluène (F321) ou éthoxyquine (E324), émulsifiants : alginate de propylène-glycol (F405) ou polyéthylène glycol (F496), conservateurs : acide acétique, acide tartrique (E334), acide propionique (F280) et ses dérivés (F281 à E284), composés azotés chimiques : urée (F801) ou diuréo-isobutane (F803), agents liants : stéarate de sodium, colorants : F131 ou F142 et enfin des appétants pour que les vaches puissent manger tout ça, comme le glutamate de sodium. Les huiles, quant à elles, ont été :extraites par des solvants comme l'acétone, puis raffinées par action de l'acide sulfurique, puis lavage chaud, neutralisées à la lessive de soude, décolorées au bioxyde de chlore ou au bichromate de potassium et désodorisées à 160°C avec du chlorure de zinc. Enfin, elles ont été recolorées à la curcumine. La crème de la tarte, une fois fabriquée, reçoit des arômes et des stabilisants comme l'acide alginique (E400).

Histoire des Cerises : (complété d'après des éléments de "Aromatherapie" Jean Valnet 1990, Maloigne) Les cerisiers ont reçu pendant la saison entre 10 et 40 traitements de pesticides selon les années. Les cerises sont : décolorées à l'anhydride sulfureux et recolorées de façon uniforme à l'acide carminique ou à l'érythrosine. Elles sont plongées dans une saumure contenant du sulfate d'aluminium et à la sortie, reçoivent un conservateur comme le sorbate de potassium (E202).Elles sont enfin enduites d'un sucre qui provient de betteraves qui, comme les blés, ont reçu leur bonne dose d'engrais et de

>> pesticides. Ce sucre est extrait par : défécation à la chaux et à l'anhydride sulfureux, puis décoloré au sulfoxylate de sodium, puis raffiné au norite et à l'alcool isopropylique. Il est enfin azuré à l'bleu anthraquinonique. Par ces traitements, les cerises ayant donc perdu tout leur goût, il est nécessaire d'ajouter un parfum artificiel alimentaire. Ce parfum est une recreation synthétique du goût et de l'odeur à partir d'éléments artificiels issus de la chimie du pétrole aux prix de revient extrêmement faibles- par économie d'échelle - en comparaison du parfum naturel de fruit. L'exemple développé est ici la cerise, mais de tels composés servent à recréer aussi bien des parfums artificiels de fraise, d'ananas, de framboise, de miel, de caramel, de muguet. Le parfum artificiel de cerise se compose donc des molécules synthétiques (donc à la stéréochimie inversée) suivantes : - acétate d'éthyle - acétyl méthylcarbinol - butyrate d'isoamyle - caproate d'éthyle - caprylate d'isoamyle - caprate d'éthyle - butyrate de terpenyle - geraniol - butyrate de geranyl - acetylacétate d'éthyle - heptanoate d'éthyle - aldéhyde benzoïque - aldéhyde p-toluïque - vanilline - essence artificielle d'amande amère SAP - essence artificielle de girofle Bourbon - essence artificielle de cannelle Ceylan - essence de lie de vin .

Ce texte, consacré à "la tarte aux cerises de supermarché" a été rédigé par Claude Bourguignon, un ingénieur agronome qui travailla à l'INRA, avant de quitter l'honorable maison pour cause de désaccord. Spécialiste de la microbiologie des sols, c'est lui qui démontra, pour la première fois, que les sols cultivés à grand renfort d'engrais chimiques et de pesticides, étaient biologiquement ... morts. Tout ce qui fait la vie, et donc la qualité des terres, à savoir les populations microbiennes et fongiques, est détruit par les produits chimiques, conduisant à une perte des nutriments et à l'érosion des sols. Membre de la Société américaine de microbiologie - en France, il n'y a plus aucune chaire de microbiologie des sols, y compris à l'INRA! - Claude Bourguignon a créé avec sa femme le Laboratoire d'analyse microbiologique des sols, qui intervient dans de nombreux pays, pour aider les agriculteurs à retrouver la fertilité de leurs sols.

LE GUIDE DU PORTABLE POUR TOUTE LA FAMILLE

Écrit par Fanny Monstier
Mercredi, 19 Janvier 2011



Un téléphone portable pour les grands et les petits: une tendance qui se généralise. Mais les ondes mobiles peuvent être mauvaises pour la santé. Utilisez-vous votre portable en toute sécurité? Petit guide des mesures à prendre en famille! Il y a beaucoup d'inquiétudes à propos de l'impact sur la santé des ondes mobiles, particulièrement chez les personnes fragiles, c'est à dire les enfants et les personnes âgées. En l'absence de certitudes, le principe de précaution reste la meilleure option.

Tout d'abord, lors de l'achat d'un téléphone portable, un indicateur doit être pris en compte: **le DAS, c'est à dire le débit d'absorption spécifique de votre téléphone**. Plus il est élevé, plus les ondes émises par votre téléphone est élevé.

A partir d'avril 2011, cet affichage devient obligatoire mais vous le trouvez déjà dans la plupart des points de vente. Un indicatif à vérifier avant d'acheter! *L'Institut National de Prévention et d'Education pour la Santé (INPES)* recommande quelques gestes au quotidien pour votre santé.

Les appels génèrent un taux très élevé d'ondes. Il est recommandé, particulièrement pour les enfants, dont le cerveau est encore en formation de **ne passer que les appels indispensables**, de préférence **avec une oreillette** afin d'éloigner le téléphone de l'oreille. L'usage du SMS peut également être une bonne alternative.

En effet, le téléphone se connecte à l'antenne uniquement le temps de l'envoi du SMS, alors que lors d'un appel, cette connexion est renouvelée régulièrement, et encore plus lorsque la personne qui téléphone se déplace ou lorsqu'il y a peu de réseau. Dans ce cas, le téléphone émet des ondes plus puissantes et plus fréquentes pour maintenir l'appel.

Évitez donc les appels dans le train, dans les parkings, les ascenseurs, les lieux où la réception est mauvaise en général.

Un portable émet le plus lors du début d'un appel, juste après avoir composé le numéro. **Attendez donc quelques secondes avant de mettre le téléphone à l'oreille**, vous ne serez de toute façon pas mis en ligne immédiatement avec votre interlocuteur!

Il peut être également dangereux d'utiliser un portable pour les personnes âgées, car **ses ondes peut perturber les implants électroniques** tels que les pacemakers, les pompes à insuline, les neurostimulateurs...

Le téléphone portable est un outil devenu presque indispensable qui permet de garder la famille en contact à tout moment. Afin que cette utilisation reste pratique et non nocive, suivez le guide!

.....

L'association des Jardiniers de France est la première association de jardiniers amateurs. Reconnue d'utilité publique, elle propose des ateliers de jardinage.

Nous recherchons des personnes compétentes pour animer des ateliers pédagogiques pour petits et grands. Ces interventions sont rémunérées (30€ pour 1h30 d'intervention + frais de déplacement)

Nous sommes une association donc nous avons peu de moyens financiers. Aidez nous à transmettre le savoir-faire jardinier!

Contact: Anne BLIGNY - abligny@jardiniersdefrance.com - 06 75 50 30 60

.....

LE REVEIL DU JARDINIER

LE POEME DE PAULINE

Jardinier, réveille – toi.
Le printemps est là.
Hâte-toi !
Enfile tes sabots,
N'oublie pas ta petite laine,
Les matins sont encore blêmes :
Le jardin t'attend.
Prends ta bêche, jardinier :
La terre doit retourner
Pour planter
Si tu ne l'as déjà fais.
Prends aussi le sécateur,
Pour tailler les arbres en fleurs.
Demain viendra l'été
Où tu devras arroser
Les salades et les radis

Et, surtout tous tes semis.
Les journées vont être longues,
Le soleil se couche tard.
Pense aussi à tondre,
Ton gazon pousse très fort.
J'espère que tu n'as pas négligé
ton verger
Qu'il te faudra sulfater avec
consoude et ortie
Si tu veux de jolis fruits.
Le hérisson s'est enterré et,
Voici venu l'automne.
Le vent soufflera très fort,
Les feuilles jauniront et,
Doucement tomberont,
Garde-les précieusement,

Du paillis t'en servira
Pour couvrir tes dahlias.
Alors, quand viendra l'hiver,
Ton jardin s'endormira
Et, toi bon jardinier,
Enfin te reposera.

PAULINE



La recette du mois de Janvier par Myriam



La recette du mois de février 2011

Ce mois-ci, la soupe de pois cassés est à l'honneur. Les pois cassés sont des féculents souvent oubliés et pourtant très riches en protéines, fibres et minéraux.

Soupe de pois cassés

Ingrédients: - 300g de pois cassés - 1 oignon - 100g de lardons - 1 verre de vin blanc - herbes de Provence - sel, poivre

Préparation : Emincer un oignon et le faire suer dans une cocotte avec un peu d'huile. Lorsque l'oignon devient translucide, ajouter les lardons. Cuire pendant 5 minutes puis ajouter les pois cassés. Les faire revenir une minute et verser le vin blanc avec les herbes de Provence. Faire revenir pendant 5 minutes puis couvrir la préparation avec 1,5 litre d'eau.

Faire bouillir et laisser cuire à feu doux entre 30 et 40 minutes. Saler et poivrer en cours de cuisson.

Lorsque la préparation est cuite, la mixer. Rectifier l'assaisonnement selon votre convenance. Servir cette soupe bien chaude.

Bon appétit !



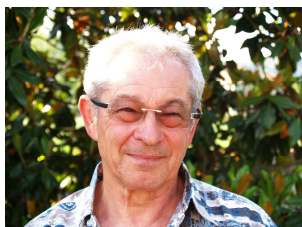
Atelier de greffe 2^{ème} partie du 12 mars 2011

Lundi 24 janvier dernier, M. Bergeron est venu nous donner les premiers conseils en matière de greffe, vous avez pu lire dans cette présente feuille de chou, une synthèse de ces conseils.

Afin de préparer la deuxième partie de cet atelier, il est encore temps de prévoir des greffons de plantes sur lesquelles vous souhaitez travailler.

Pensez également aux porte-greffes car, nous aurons loisir de pratiquer cette technique et le plaisir de pouvoir dès cette année voir nos plants greffés se développer au sein de notre jardin

L'atelier aura lieu le samedi 12 mars salle Duffaut à Fonsorbes (il sera rappelé dans les colonnes de la prochaine feuille de chou)



Le mois lunaire

Alain Camboulives

février

M	1			Semer les pois et les fèves, et au chaud les tomates, les aubergines et les poivrons. 21 h
M	2			Semer sous tunnel radis, carottes. Semer en caissettes céleris-raves et oignons blancs. 4 h
J	3	●		
V	4			Terminer la taille des arbustes à fleurs (hibiscus, buddléias). Semer agératums, cobéas, lobélías. 6 h
S	5			
D	6			
L	7	A		Taille de formation des fruitiers. Mettre en cave des endives à pousser. 11 h
M	8			
M	9			
J	10			Semer les pois et les fèves, et au chaud les tomates, les aubergines et les poivrons. 10 h
V	11	☾		
S	12			Planter des ails de printemps et des échalotes et sous tunnel, les premières pommes de terre. 5 h
D	13	↘		
L	14	♉		Semer les impatiens, pétunias, œillets d'Inde, sauges sous abri à 12/15 °C. 5 h
M	15			Sous tunnel, semer salades, poireaux, choux et persil. 16 h
M	16			
J	17			
V	18	☉		Tailler les arbres fruitiers. Diviser les touffes de perce-neige. Récolter des greffons si vous ne l'avez pas encore fait. 23 h
S	19	P		
D	20			Apporter du compost ou du fumier mûr aux massifs. Moment favorable pour la réalisation d'un tas de compost. Planter des ails de printemps et des échalotes. 3 h
L	21			
M	22			
M	23			Semer les fleurs vivaces pour rocailles. Mettre en place les bisannuelles semées en été. 9 h
J	24			
V	25	☾		Sous tunnel, semer salades, poireaux, choux et persil. 17 h
S	26	♉		
D	27			Sous tunnel, semer aubergines, poivrons et tomates.
L	28			